

*160 élèves du bassin de LONS le SAUNIER (Jura)  
Ont participé à la 5<sup>ème</sup> édition des parcours de la mémoire  
avec des visites de lieux historiques et personnalités marquantes*

**LONS-LE-SAUNIER**

## Début de la 5<sup>e</sup> édition des parcours de la mémoire avec 160 élèves

L'Union sportive de l'enseignement primaire (USEP), en partenariat avec l'Inspection académique, l'Office national anciens combattants et victimes de guerres (ONACVG), le Souvenir français et le Département du Jura, organisait ce mardi 10 mai, cinq ans après la 4<sup>e</sup> édition, les 5<sup>e</sup> parcours de la mémoire, qui se poursuivront jeudi 12 et vendredi 13, sur le site de Lons-le-Saunier.



Les premiers groupes d'élèves jurassiens devant le monument à la gloire de la résistance jurassienne. Photo Progrès/Denis BOUSQUET

Des visites de lieux historiques ou témoins de personnalités marquantes

Participent à cette manifestation plus de 500 écoliers, pensionnaires de 20 classes, issues de 12 établissements, du bassin Lons-le-Saunier (Prévert, Rollet, Clavel, Rousseau, Perrigny, Crançot), et du Sud Jura, avec Lavancia, Moirans, Lavans/Saint-Claude, Champagnole, Morez. Ce mardi, 160 élèves des établissements du Haut Jura (Lavancia, Moirans, Lavans/Saint-Claude, Champagnole, Morez), répartis en trois groupes, chaque classe, accompagnée par un parent et un enseignant, se sont rendus sur une dizaine de lieux témoins d'actes de résistance durant l'occupation (monuments aux morts), lieu de commémoration dans la ville, ou d'une personnalité marquante de l'histoire jurassienne (Rouget de Lisle), tout en répondant à des séries de questions, en rencontrant des « veilleurs », bénévoles porteurs du bleu de France, qui leur ont parlé de l'histoire de la ville.

Après des lectures de textes, la pause de midi, le repas fut pris en commun au centre social René Feit, et la suite des parcours se poursuivait dans l'après-midi.

Trois journées, au même programme chargé, avec ce prochain jeudi, au centre social René Feit dès 9 h 15, les classes d'Hubert Reeves (Champagnole) et Perrigny, 150 écoliers, et vendredi 13, les classes de Prévert, Rollet, L'Étoile, Clavel et Rousseau, de Lons-le-Saunier, avec 190 élèves. Le retour dans les établissements est prévu à 15 h 30.

De notre correspondant  
Denis BOUSQUET

*Au cours de ce parcours, la commune de BLETTERANS, en présence de Monsieur David PHILLOT, Préfet du Jura et de parlementaires ont inauguré le nouvel espace mémoriel de la place des charmes, permettant le déplacement du monument aux morts de la commune.*

**ACTU LONS ET RÉGION** 17

**BLETTERANS**

## L'espace mémoriel de la commune a été inauguré



Le préfet du Jura inaugure la place des Charms. Photo Progrès/Didier JACOULOT

C'est dimanche 8 mai à partir de 14 h 30, en présence du préfet du Jura, David Philot, de Danielle Brulebois, députée de la circonscription et des élus locaux que l'inauguration du nouvel espace mémoriel de la commune était faite. Une foule importante était massée place des Carnes pour assister à cet événement de très grande ampleur et singulier. Le maire de la commune, Stéphane Lamberger, revenait rapidement sur l'histoire de la création de ce lieu de mémoire : « Déplacer un monument aux morts n'est pas chose simple, aussi notre volonté au niveau municipal était de faire de cette place des Carnes, un lieu de recueillement, de mémoire, au calme. » Une réussite car le déroulé de la cérémonie aura duré près d'une 1 h 30 dans la sérénité en présence du corps des sapeurs-pompiers, des représentants des associations et organisations des anciens combattants. Ce devoir de mémoire mainte fois rappelé par les différents intervenants se retrouve tout à fait dans cet espace aménagé et ombragé.

**« Se souvenir et ne pas oublier ce que fut notre histoire »**

« Ce moment solennel de commémoration et d'espace du devoir de mémoire fait aux résistants de notre secteur est un appel à se souvenir et ne pas oublier ce que fut notre histoire », soulignera Stéphane Lamberger.

Les forces vives de la commune étaient mobilisées avec un chant interprété par la chorale du collège. Un texte de Barbara, chant de la réconciliation, Göttingen. Chant très bien adapté à cette journée de commémoration. La formation musicale quand à elle, « la Lyre Andelotienne » accompagnait les temps forts de cette commémoration et inauguration. Le chant des partisans interprété acapela viendra accompagner le vent et porter les paroles et la mélodie dans la rue passante. Un moment en charge d'émotion et de symboles. Pour le préfet du Jura, le message de la République Française est clair. Citant de Gaulle et ces pas dans la résistance, il soulignait aussi la dignité des êtres et les droits fondamentaux humains. De multiples gerbes étaient déposées au pied du monument avec en premier lieu celle des pupilles de la nation.

De notre correspondant  
Didier JACOULOT

Contact : 03.84.85.01.72

*La Présidente de la délégation ANPNOGD du Jura, Françoise MAZET a participé aux diverses cérémonies officielles, durant ce parcours de la mémoire*

## A la mémoire de mon Père

*En hommage à la mémoire de Marcel PIERSON, sa fille, Françoise MAZET, née PIERSON, Présidente de la délégation du Jura a pu retracer le parcours militaire de son Papa durant la deuxième guerre mondiale, et les circonstances de sa mort dans la résistance*

11:41 <https://fusilles-40-44.maitron.fr/spip.php?article208867>

Fusillés

---

### PIERSON Marcel, Joseph [pseudonyme dans la résistance : Néné]

Eric Panthou

---

**Né le 29 avril 1919 à Charmes (Vosges), mort en action le 24 août 1944 à Saint-Germain-Lembron (Puy-de-Dôme) ; militaire de carrière ; résistant, capitaine au sein des Francs-tireurs et partisans (FTP).**

Marcel Pierson était d'un milieu très modeste, d'une famille lorraine. Son père François Joseph Pierson était ouvrier, il travaillait cheminot comme ouvrier à l'entretien des voies ferrées. Il est décédé d'un infarctus à l'âge de 50 ans alors que Marcel Pierson avait 17 ans. Sa mère, Marie, née Audouy, restait à la maison. Elle a eu 7 enfants.

Marcel Pierson obtint le certificat d'études. Son engagement dans l'armée a été l'occasion de se sortir d'une condition sociale dont il ne satisfaisait pas. Il a suivi l'instruction de l'école des Brigadiers à Lyon, puis il est allé à l'école militaire de Coetquidan (Morbihan). C'est en mars 1939 qu'il s'est engagé comme volontaire pour 3 ans à l'Intendance militaire d'Epinal au titre du 5<sup>e</sup> bataillon des Dragons Portés. Il est parti aux armées le 2 septembre 1939, affecté au 5<sup>e</sup> groupe franc le 20 mai 1940. Affecté au 4<sup>e</sup> régiment de Hussards, le 7 août 1940. Affecté au 2<sup>e</sup> régiment de Dragons le 1<sup>er</sup> septembre 1940. Nommé soldat de 1<sup>ère</sup> classe le 15 décembre 1941. A l'armistice son régiment a été basé à Auch où il est resté 2 ans, cachant dans les montagnes des Pyrénées des armes et du matériel de guerre. Arrivé en fin de contrat démobilisé et renvoyé dans ses foyers le 20 mars 1942.

Pendant la période où il était à Auch avec le 2<sup>e</sup> régiment de Dragons, il écrivait à Louise Charbonnier, sa future épouse, était sa marraine de guerre. Démobilisé il l'a rejoint au Breuil-sur-Couze où elle vivait avec ses parents. Ils se sont mariés le 2 Février 1942 au Breuil-sur-Couze et eurent une fille née en 1943 et un fils né le 27 juillet 1944 dans cette commune. Pour subvenir aux besoins de sa famille il était garde des communications, à la gare d'Issoire. Son but était de rentrer dans la Résistance. Sans relations, cela s'avéra difficile. Il a essayé en 1943 de trouver un réseau en Lorraine à Charmes où il avait vécu pendant sa jeunesse. Finalement il a réussi à servir dans les FFI au 105<sup>e</sup> bataillon FTP du Puy de Dôme, sans doute grâce aux contacts noués à la SNCF. Il fut nommé capitaine, avec "Néné" comme nom de guerre. Il appartenait au service de renseignements (SR) du Bataillon, chargé des missions spéciales.

Le 24 août 1944, il conduisait un véhicule léger avec trois autres maquisards à bord quand ils ont croisé une colonne de soldats allemands à Saint-Germain-Lembron.

Le capitaine Marcel Pierson a été criblée de balles. Il est mort des suites de ses blessures dit son dossier aux archives de Caen ; tué sur le coup selon sa fille. [Léon Guénand](#), Commissaire aux Effectifs (CE) était assis sur le siège passager et fut tué sur le coup. Le passager arrière, [Alexandre Aumard](#) a eu le temps de sortir de la voiture, mais blessé il a été rattrapé par les Allemands et tué le lendemain. On retrouva son corps le lendemain en Haute-Loire.

[Joseph Boughon](#) était un jeune FTP de 17 ans qui a été massacré à coups de crosse de fusil par les mêmes soldats le lendemain, toujours sur la commune de Saint-Germain-Lembron. Il n'était pas parmi les passagers de la voiture.

Quand les Allemands ont voulu emmener les corps des deux maquisards tués, Marcel Pierson et Léon Guénand, pour les massacrer, le curé du village, le père Mathieu, s'y opposa.

Marcel Pierson a été reconnu FFI, Mort pour la France. La durée de ses services homologués chez les FTP va du 6 juin au 24 août 1944.

Son nom figure sur la plaque commémorative de Saint-Germain-Lembron.

Il a reçu la médaille militaire et la croix de guerre avec étoile de son vivant. La croix de guerre avec palmes lui a été décernée à sa mort en 1944. La Légion d'Honneur au titre de chevalier lui a été décernée à titre posthume par décret du 11 mai 1954.

Marcel Pierson a perdu un frère en 1940. Gérard Fernand Pierson, né en 1917, soldat du 22<sup>e</sup> régiment d'infanterie de forteresse, Mort pour la France, asphyxié et brûlé dans une casemate sur la ligne Maginot et qui est inhumé au carré militaire du cimetière Saint Georges à Haguenau.

Sources : Arch. dép. du Puy-de-Dôme, 908 W 496 : liste des fusillés, des massacrés dans la région du Puy-de-Dôme, 1<sup>er</sup> mars 1945 .— SHD Vincennes, dossier de résistant GR 16 P 477315 (nc) .— AVCC dossier de résistant AC 21 P 127539 (nc) .— SHD Vincennes, 19 P 63/8 : Etat des morts ayant appartenu au Bataillon 105. Signé lieutenant Galeyrand, 16 décembre 1947 SHD Vincennes, 19 P 63/8 : liste des membres du 105<sup>e</sup> Bataillon FTP du Puy-de-Dôme .— SHD Vincennes, 19 P 63/8 : état nominatif des cadres ayant appartenu au 105<sup>e</sup> Bataillon FTPF .— MémorialGenWeb .— Mémoire des Hommes .— Base Léonore.  
<http://www.moipourvous.net/article-28544784.html> .—